



L'assassinat de Jean Jaurès

a lieu le vendredi 31 juillet 1914 à 21 h 40, alors qu'il dîne au café du Croissant, rue Montmartre, à deux pas du siège de son journal : L'Humanité. Il est atteint par deux coups de feu : une balle perfore son crâne et l'autre se fiche dans une boiserie. Il s'effondre, mortellement atteint.

Commis trois jours avant l'entrée de la France dans la Première Guerre mondiale, ce meurtre met un terme aux efforts désespérés que Jaurès avait entrepris depuis l'attentat de Sarajevo pour empêcher la guerre. Il précipite le ralliement de la majorité de la gauche française à l'Union sacrée, y compris beaucoup de socialistes et de syndicalistes qui refusaient jusque-là de soutenir la guerre. Cette Union sacrée n'existe plus en 1919 lorsque son assassin, Raoul Villain, est acquitté. Le transfert des cendres de Jaurès au Panthéon, en 1924, souligne une autre rupture politique intervenue au sein de la gauche, entre communistes et socialistes.